

Les jeunes ont joué le harcèlement

MAGENTA. Des délégués de classe, formés par Pacifique et compagnie, ont joué des scènes pour aider les collégiens à repérer le harcèlement.

Stopper les comportements de harcèlement avant qu'ils ne se banalisent. Le point de départ du projet présenté hier au collège de Magenta. Il a été initié par Julien Buzenet, conseiller principal d'éducation, qui a mis en place une action similaire en Métropole. Pour traiter le phénomène de « façon globale », il a pensé que la parole des jeunes était mieux reçue que celle des adultes. Il a donc fait appel aux délégués de classe, et à la troupe Pacifique et compagnie, pour sensibiliser les élèves.

PRENDRE CONSCIENCE

Six comédiennes volontaires de 6^e, 5^e et 4^e ont reçu une formation pour jouer des scènes de la vie au collège, qu'elles ont choisies : une bagarre filmée, un cours où le professeur fait du favoritisme, des jeunes garçons insistant pour accompagner une fille... Les comédiennes ont joué chaque scène



PHOTO J.J.

Au collège, le mercredi 26 octobre. Les élèves ont sensibilisé leurs camarades grâce au théâtre.

deux fois devant les 80 délégués. Une fois pour montrer. Une autre, pour inviter le public à intervenir chaque fois qu'un comportement lui déplaisait. Et à dire pourquoi. Après chaque tableau, Julien Buzenet a demandé l'avis aux jeunes et il a expliqué en quoi tel ou tel comportement était un harcèlement.

« Souvent, ils n'ont pas conscience de ce qu'ils voient. Pourtant, ils perçoivent tout ce qui se passe, ce

qui n'est pas forcément le cas des enseignants. On les aide à caractériser ces comportements, précise le CPE. Ils transmettront l'information à leurs camarades pendant les heures de vie de classe où ils évoquent leurs problèmes avec le professeur principal. »

Et le but semble avoir été atteint. « C'est un projet expérimental. On fait beaucoup de séances de théâtre-forum mais c'est la première fois que je formais des jeunes à

transmettre la parole aux autres, détaille Isabelle de Haas. On se demandait si des jeunes pouvaient parler à d'autres jeunes. Je suis ravie, le public a aussi bien répondu qu'avec des comédiens professionnels. Avant de commencer, les filles avaient peur que les jeunes en face disent des choses absurdes. Mais spontanément, ils ont été bienveillants. Maintenant, ils doivent le faire dans le réel. »

Joanna Jullien

LNC - 27/10/2016